

RÉSUMÉS

L'emprunt et l'empreinte culturelle khmère

Jacques DOLIAS, Docteur en études khmères (INALCO).

La société cambodgienne marque sa vitalité et son originalité par la manière dont elle a adopté les mythes, récits et légendes empruntés, qu'ils proviennent de l'Hindouisme (exemple du dieu Viśvakarman) ou du Bouddhisme (témoignage de la déesse Terre Braḥḍ Dharaṇī peu avant l'illumination du Bouddha). Elle a réajusté les emprunts à l'aune de son propre univers légendaire et animiste. Dans leurs choix, les Khmers n'ont pas manqué non plus de reconnaître quelques-uns des éléments mythologiques ou religieux orientaux que les anciennes populations austro-asiatiques véhiculèrent d'est en ouest, dont certains furent intégrés aux mythes indiens.

De la religion au Cambodge comme phénomène historique

Alain FOREST, Professeur à l'Université Paris-VII-Denis Diderot.

Cet article présente un essai d'histoire religieuse du Cambodge, à paraître aux éditions Les Indes savantes (Paris, 2012). Il s'agit, d'une part, de tenter une histoire 'générale', des origines à nos jours – en étant conscient des limitations d'un tel projet ; d'autre part, d'établir un lien constant entre histoire religieuse et histoire de la société cambodgienne. L'ouvrage épouse les données classiques concernant la chronologie des grands mouvements religieux au Cambodge tout en accordant une attention particulière aux synthèses entre ces grands mouvements et les expressions populaires locales. Il met ainsi en lumière la capacité enveloppante du bouddhisme mais aussi quelques-unes de ses limites : le rapport à l'animalité, le devenir des défunts... Il interroge également la portée socio-politique des réformes du bouddhisme depuis le début du XX^e siècle.

Gens de la rizière à l'époque du protectorat français. Essai d'histoire quantitative sur l'accès à la terre des paysans khmers

Mathieu GUÉRIN, chargé de recherche au Centre de Recherche en Histoire Quantitative, UMR 6583 CNRS.

Le traitement des archives cambodgiennes et françaises sur la période du protectorat français au Cambodge par les méthodes de l'histoire quantitative permet d'aller bien au-delà de la récolte des informations contenues dans les sources. L'utilisation des documents fiscaux, judiciaire et administratif émis par les administrateurs cambodgiens et français de Kompong Thom au début des années 1930, permet ainsi de montrer que l'accès à la terre n'était pas

assuré pour tous, mais aussi que les femmes pouvaient jouer un rôle important en tant que chef d'exploitation agricole ou encore que la société villageoise cambodgienne était largement dominée par les hommes de la tranche d'âge 40-60 ans.

Relire l'historiographie des Cambodgiens

David CHANDLER, Professeur émérite à l'Université de Monash.

L'historiographie cambodgienne, traditionnellement limitée au genre des chroniques royales (*rājabaṅsāvatār*), a pris son envol sous le régime de Lon Nol (1970-1975), avant de s'altérer sous les Khmers Rouges (1975-1979) lorsque les gens du commun ont été forcés de penser à eux-mêmes ainsi qu'à leur société en des termes narratifs. Aujourd'hui libérée des contraintes de son cadre traditionnel, l'histoire nationale cambodgienne revêt un intérêt plus grand qu'il ne l'a jamais été pour la plupart des Khmers.

Khmers et autochtones : des études orientalistes aux idéologies ethno-nationalistes

Catherine SCHEER, doctorante en ethnologie, Centre Asie du Sud-Est, CNRS/EHESS, UMR 8170.

Cet article se propose d'étudier la place qui fut attribuée au Cambodge à ceux qu'on regroupe aujourd'hui sous le titre de « minorités autochtones nationales ». Avant d'aborder des thèses ethno-nationalistes forgées par les élites cambodgiennes depuis l'indépendance, il s'agira de retourner à des travaux de khmérologues qui leur ont servi de sources d'inspiration. On peut enfin s'interroger sur l'influence que de telles constructions idéologiques ont pu avoir sur la manière dont ces minorités définissent aujourd'hui leur identité au sein de la nation khmère.

À la recherche des savoirs urbains. Les enjeux socio-spatiaux du marché du logement à Phnom-Penh

Gabriel FAUVEAUD, doctorant en géographie, ATER à l'IEDES, Université Paris I Panthéon-Sorbonne, UMR 8586-PRODIG.

L'accélération des investissements immobiliers locaux engendre une transformation rapide des espaces urbains de Phnom Penh. Au-delà des stratégies économiques, l'organisation des échanges et de la construction de logements sont tributaires de l'accès à certaines ressources socio-spatiales. La mobilisation par les individus et les groupes de leur capital spatial, la sollicitation de leurs réseaux socio-spatiaux et la captation d'informations territoriales semblent être des enjeux de premier plan dans le déploiement des stratégies immobilières.

Siem Reap : processus et enjeux de la fabrication d'une ville touristique

Adèle ESPOSITO, docteur de l'Université Paris Ouest-Nanterre. Laboratoire IPRAUS de l'ENSAPB

La ville de Siem Reap, située aux portes du site d'Angkor, connaît, depuis l'inscription de ce dernier dans la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO (1992), un développement sans précédents. L'article examine les processus de fabrication urbaine qui mettent en échec les nombreux documents de planification proposés par des experts de la coopération internationale. L'analyse des démarches et des logiques de l'activité constructive offre des clés de compréhension, en montrant que promoteurs et investisseurs élaborent des procédures qui contournent le cadre réglementaire et leur permettent d'accéder à un véritable pouvoir de transformation de la ville.

Des bidonvilles aux nouveaux-villages (bhūmi, dī kruñ, bhūmi thmī). Sémantique des nouvelles formes urbaines du Cambodge et ses enseignements géographiques

Julie BLOT, Doctorante en géographie et ATER à l'Université Paris-Sorbonne, Laboratoire ENeC (UMR 8185).

Cet article se penche sur la géographie khmère à travers les termes désignant à la fois les entités traditionnelles, telles que la ville et le village, mais aussi de nouveaux espaces comme la banlieue et le bidonville. Quant aux « sites de relocalisation », créés pour accueillir les bidonvillois chassés du centre-ville, la langue peine à traduire une réalité apparue trop brutalement. Les mots désignant ces lieux nous renseignent sur la façon dont les Cambodgiens perçoivent les mutations urbaines contemporaines.

Le Cambodge entre réalité économique et fiction statistique (1990-2010)

Marie-Sybille de VIENNE, professeur des universités, INALCO, directrice du Centre d'études sur l'Asie du Sud et du Sud-est (ASIES EA 4512)

En 1970, le profil productif élémentaire (corrélation du PNB et du PNB/capita) du Cambodge le situait dans la même catégorie que le Sri Lanka, dans une position voisine de celle du Cameroun. La même opération effectuée à l'année 2010 révèle un profil comparable à celui du Mali, loin derrière les deux pays précédemment cités. Pour autant, une plus ample analyse statistique, couplée à un passage sur le terrain, montre une activité économique n'ayant que peu à voir avec celle du Mali, alimentée par des investissements étrangers (IDE) qui, cumulés, représentent près de 60% du PNB : le Cambodge se retrouve ainsi au 4^e rang de l'ASEAN. Qui plus est, les flux d'aide au développement sont supérieurs aux IDE. Quel est donc l'incidence de ce double apport en capitaux sur l'économie cambodgienne ?

RESUMOS

O empréstimo e a marca cultural khmer

Jacques DOLIAS, Doutor em estudos khmeres (INALCO).

A sociedade cambojana marca a sua vitalidade e a sua originalidade pela maneira como adoptou os mitos, histórias e lendas emprestadas, que provêm do Hinduísmo (exemplo do Deus Viśvakarman) ou do Budismo (testemunho da deusa Terra Brah Dharanī pouco antes da iluminação do Buda). Reajustou os empréstimos referentes ao seu próprio universo legendário e animista. Nas suas escolhas, os Khmers não faltaram também reconhecer alguns dos elementos mitológicos ou religiosos orientais que antigas populações austroasiáticas veicularam de leste a oeste, cujo alguns foram integrados aos mitos indianos.

Da religião ao Camboja como fenómeno histórico

Alain FOREST, Professor na Universidade Paris-VII-Denis Diderot.

Este artigo apresenta um ensaio da história religiosa do Camboja, a ser publicado nas edições Indes savantes (Paris, 2012). Trata-se, por um lado, de tentar uma história “geral”, das origens até hoje – sendo consciente das limitações de tal projecto; por outro lado, de estabelecer uma relação constante entre história religiosa e história da sociedade cambojana. A obra segue os dados clássicos relativos à cronologia dos grandes movimentos religiosos ao Camboja atribuindo ao mesmo tempo uma atenção específica às sínteses entre estes grandes movimentos e as expressões populares locais. Põe assim em luz a capacidade atraente do budismo mas também alguns dos seus limites: a relação com o animal, o destino dos defuntos... Também questiona o alcance sóciopolítico das reformas do budismo desde o início do século XX.

Gentes dos arrozais na época do protectorado francês. Ensaio de história quantitativa sobre o acesso à terra dos camponeses khmers

Mathieu GUÉRIN, encarregado de pesquisa no Centro de Pesquisa em História Quantitativa, UMR 6583 CNRS.

O tratamento dos arquivos cambojanos e franceses durante o período do protectorado francês no Camboja pelos métodos da história quantitativa permite ir além da colheita de informações contidas nas fontes. A utilização dos documentos fiscais, judiciais e administrativos emitidos pelos administradores cambojanos e franceses de Kompong Thom no início dos anos 1930, permite mostrar que o acesso à terra não foi assegurado para

todos, mas também que as mulheres podiam jogar um papel importante como chefe de exploração agrícola ou ainda que a sociedade aldeã cambojana era dominada pelos homens de idade 40-60 anos.

Reler a historiografia dos Cambojanos

David CHANDLER, Professor emérito da Universidade de Monash.

A historiografia cambojana, tradicionalmente limitada ao tipo das crónicas reais (*rājabaṅsāvatār*), tomou o seu voo sob o regime de Lon Nol (1970-1975), antes de alterar-se sob os Khmers Vermelhos (1975-1979) quando as pessoas do comun foram forçadas a pensar nelas mesmos e na sua sociedade em termos narrativos. Hoje liberada das amarras do seu quadro tradicional, a história nacional cambojana cobre um interesse maior que nunca foi para a maior parte dos Khmers.

Khmers e autóctones: dos estudos orientalistas às ideologias ethnonacionalistas

Catherine SCHEER, doctorante em etnologia, Centro Ásia do Sudeste, CNRS/EHESS, UMR 8170.

Este artigo propõe-se estudar o papel que foi atribuído ao Camboja a aqueles que agrupa-se hoje sob o título de minorias autóctones nacionais. Antes de abordar teses ethnonacionalistas forjadas pelas elites cambojanas desde a independência, tratar-se-á de voltar a trabalhos de khmérologos que lhes serviram de fontes de inspiração. Pode-se por último interrogar-se sobre a influência que tais construções ideológicas puderam ter sobre a maneira como estas minorias definem hoje a sua identidade na nação khmer.

À procura dos conhecimentos urbanos. Os desafios sócios - espaciais do mercado do alojamento em Phnom-Penh

Gabriel FAUVEAUD, doctorant em geografia, ATER na IEDES, Universidade Paris 1 Panthéon-Sorbonne, UMR 8586-PRODIG.

A aceleração dos investimentos imobiliários locais gera uma transformação rápida dos espaços urbanos de Phnom - Penh. Para além das estratégias económicas, a organização dos movimentos e a construção de alojamentos são tributárias do acesso a certos recursos sócioespaciais. A mobilização pelos indivíduos e pelos grupos do seu capital espacial, a solicitação das suas redes sócio - espaciais e a captação de informações territoriais parecem ser desafios de primeiro plano na despregadura das estratégias imobiliárias.

Siem Reap: processo e desafios da fabricação de uma cidade turística
Adèle ESPOSITO, doutor da Universidade Paris Ouest-Nanterre. Laboratório IPRAUS do ENSAPB

A cidade de Siem Reap, situado às portas do sítio de Angkor conhece, desde a inscrição deste último na lista do património mundial da UNESCO (1992), um desenvolvimento sem precedentes. O artigo examina os processos de fabricação urbana que põem em malogro muitos documentos de planificação propostos por peritos da cooperação internacional. A análise das diligências e as lógicas da actividade construtiva oferece chaves de compreensão, mostrando que promotores e investidores elaboram procedimentos que contornam o quadro regulamentar e permitem-lhes aceder a um verdadeiro poder de transformação da cidade.

Das favelas às novas-aldeias (bhūmi, dī kruñ, bhūmi thmī). Semântica das novas formas urbanas do Camboja e os seus ensinamentos geográficos
Julie BLOT, Doctorante em geografia e ATER na Universidade Paris-Sorbonne, Laboratório ENeC (UMR 8185).

Este artigo inclina-se sobre a geografia khmer através dos termos que designam ao mesmo tempo as entidades tradicionais, como a cidade e a aldeia, mas também novos espaços como o subúrbio e a favela. Quanto “aos sítios de realojamento”, criados para acolher os habitantes das favelas expulsos do centro da cidade, a língua tem dificuldade em traduzir uma realidade aparecida brutalmente. As palavras que designam esses lugares informam-nos sobre a forma como os Cambojanos percebem as mudanças urbanas contemporâneas.

O Camboja entre realidade económica e ficção estatística (1990-2010)
Marie-Sybille de VIENTNE, professor das universidades, INALCO, diretora do Centro de estudos sobre a Ásia do Sul e o Sudeste (ASIES EA 4512)

Em 1970, o perfil produtivo elementar (correlação do PNB e o PNB/capita) do Camboja situava-o na mesma categoria que o Sri Lanka, numa posição semelhante à de Camarões. A mesma operação efectuada ao ano 2010 revela um padrão semelhante ao do Mali, muito atrás dos dois países acima referidos. No entanto, uma análise estatística mais aprofundada, juntamente à uma passagem sobre o terreno, mostra uma actividade económica que tem pouco a ver com o Mali, alimentada por investimentos estrangeiros (IDE) que, acumulados, representam quase 60% do PNB: o Camboja encontra-se no quarto lugar da ANSEA. Além disso, os fluxos de ajuda ao desenvolvimento são superiores aos IDE. Qual é por conseguinte a incidência deste duplo contributo em capitais sobre a economia cambojana.

ABSTRACTS

Adapting Borrowings: the Evidence of a Khmer Cultural Originality

Jacques DOLLAS, PhD in Khmer Studies (INALCO).

The Cambodian society proves its own originality and vitality by the way it has adopted the borrowed myths, tales and legends, coming from Hinduism (i.e. the god Viśvakarman) as from Buddhism (testimony of the goddess of the earth Brah Dharanī, shortly before the Buddha's enlightenment). It readjusted the borrowings against the lights of its own animist and legendary universe. In their choices, the Khmer did not fail either to recognize some of the mythological or religious oriental elements conveyed from east to west by the former Austroasiatic populations, some of which were integrated into the Indian myths.

Religion as a Historical Phenomenon

Alain FOREST, Professor at Université Paris-VII-Denis Diderot.

The paper introduces to an essay entitled *Histoire religieuse du Cambodge* to be published by Les Indes Savantes (Paris 2012). The aim of this book is to elaborate and submit a general religious history of Cambodia, from the so-called "origins" until now – being aware of difficulties and limits of such a large project – and permanently enhancing correlations between religious expressions and socio-political evolutions. The book summarizes the classical knowledge and chronology relating to great religious movements, paying particular attention to relations between these movements and the popular local beliefs and representations. Thus, it highlights the framing ability of Buddhism as well as some of its limits: relations between humanity and animality, beliefs about the future of deceased... It also questions the socio-political impact of Buddhist reforms since the beginning of the XXth century.

People of the Rice Lands during the French Protectorate. An Essay on Land Access for Khmer Farmers using Methods of Quantitative History.

Mathieu GUÉRIN, Centre de Recherche en Histoire Quantitative, CNRS, UMR 6583.

By using methods of quantitative history to analyze the Cambodian and French archives of the Protectorate it is possible to go beyond the information provided by the archives. Fiscal, judicial and administrative sources of Kompong Thom province in the 1930s can be used to show that land access could have been a problem for Khmer farmers, but also that women could be

successful farmers or that village community was dominated by men aged 40 to 60 years old.

Khmers and Autochthonous: from Orientalist Studies to Ethno-Nationalist Ideologies

Catherine SCHEER, PhD. student in Ethnology, Centre Asie du Sud-Est, CNRS/EHESS, UMR 8170.

While Cambodia's ethnic diversity appears to be a valued asset in current official discourse, this paper suggests exploring the place conferred to those now called "indigenous national minorities". Before tackling various ethno-nationalist rationales constructed since the country's independence, we will look into orientalist studies that may have inspired them. This leads us to finally question the influence of these ideological constructions on the ways the minorities define their distinctive identity inside the Khmer nation.

Looking Back at the Historiography of the Cambodians

David CHANDLER, Emeritus Professor at Monash University.

The locally composed historiography of Cambodia, traditionally limited to royal chronicles (*rājabaṅsāvatār*) opened up in the Lon Nol era (1970-1975) and altered further under the Khmer Rouge (1975-1979) when ordinary people were forced to think about themselves and society in narrative terms. Freed from its restrictive traditional frameworks, Cambodian national history is now of greater interest to most Khmer than it ever was in the past.

In search of Urban Knowledge. The Socio-Spatial Dynamics of the Housing Market in Phnom Penh

Gabriel FAUVEAUD, lecturer, Institute of Economic and Social development Studies (IEDES), Univ. of Paris 1, Ph. D. student in geography.

The acceleration of the real estate investment generates a rapid transformation of the urban spaces of Phnom Penh. Beyond the economic strategies, the organization of the housing production depends on access to certain socio-spatial resources. The accumulation and the utilization by individuals and groups of their spatial capital, their social networks and some territorial information seem to be an important stake in the deployment of real estate strategies.

Siem Reap: Processes and Challenges of Urban Making in a Touristic City

Adèle ESPOSITO, PhD, Univ. of Paris Ouest-Nanterre. Research associate, IPRAUS (Parisian Institute of Research, Architecture, Urbanism, Society).

Siem Reap town (Cambodia), located at the doorway of Angkor, has been developing rapidly after the listing of the archaeological site in the World

Heritage List (1992). The aim of this article is first to examine the processes of urban development which jeopardize the plans proposed by the experts of the international cooperation. The paper offers an insight of the reasoning and the *modus operandi* of the agents involved in the building sector in order to enlighten this failure. Finally it shows that promoters and investors create specific procedures through which they get around the regulatory framework and obtain a real power of action in the field of urban transformation.

From Slums to New Villages (bhūmi, dī kruñ, bhūmi thmī). The Semantic of New Urban Spaces in Cambodia and its Geographic Teaching.

Julie BLOT, doctoral student in geography and ATER at Université Paris-Sorbonne, UFR de Géographie et d'aménagement, ENEC (UMR 8185).

This article aims to tackle Khmer geography through the words naming both traditional spaces as “city” and “villages”, and new places like “suburbs” and “slums”. On the other side, probably because of the recentness and the brutality of the process, no particular terminology has emerged for “relocation sites”, created to accommodate poor slum dwellers evicted from the city-center. Geographical language, in Khmer, can make us reflect upon the way Cambodian people understand urban changes.

Cambodia between Economic Realities and Statistical Fiction (1990-2010)

Marie-Sybille de VIENNE, professor at INALCO and director of CEASSE (ASIES EA 4512)

In 1970, the elementary productive profile (correlation of GNI and GNI/capita, World Bank Atlas, current US \$) of Cambodia put it in the same category of developing country as Sri Lanka, more precisely in a position close to that of Cameroun. The same operation carried out in 2010 reveals a productive profile next to Mali's, far behind the two countries previously mentioned. However, a broader statistical analysis, matched with basic field-survey, shows that Cambodia's economic activity strongly differs from Mali's. Cambodia foreign direct investment (FDI) stocks represent nearly 60% of GNI, putting Cambodia at the fourth rank of ASEAN countries, after Singapore, Brunei and Vietnam. More, the inflows of official development assistance granted to Cambodia are higher than FDI. Which impact those two capital inflows do have on the Cambodian economy?

Revue Péninsule

N° 1 à 50
(1980-2004)



Fichiers PDF v. 9
reproduction interdite
© Association Péninsule

réalisation
NUMERILIS

DVD, numéros 1 à 50 numérisés (avec couvertures)

Prix standard (frais de ports inclus) : 50 euros

Prix étudiant (frais de ports inclus) : 40 euros

Règlements par chèque à l'ordre de

Association Péninsule – 30 rue Boissière 75116 Paris

Virements

Association Péninsule

BRED Paris Kléber

Code IBAN

FR76 1010 7001 3000 6190 3790 233



កម្រងអត្ថបទ

ក្នុង

បណ្តាញពត៌មានវប្បធម៌ខ្មែរ



លេខ ៧

ឆ្នាំ ២០១១ - ឆ្នាំ ២០១២

CHATOMUKH



CHATOMUKH

Journal indépendant d'information
et d'opinion sur le Cambodge.

Créé il y a 20 ans, au début des années 1990, par un groupe de Cambodgiens de France qui voulaient participer à leur manière au débat sur l'avenir de leur pays d'origine.

Ecrit en langue française et édité à Paris, le journal a évolué au rythme de la vie politique cambodgienne durant toutes ces premières années.

Sur le plan de la méthode, il a été décidé de relater et d'expliquer les faits dans leur contexte historique, politique et culturel, en s'appuyant notamment sur les travaux des scientifiques.

À ce jour, CHATOMUKH demeure un journal indépendant dont la ligne éditoriale définit le point d'équilibre entre le traitement des faits, leur analyse, voire leur commentaire, bref entre information et opinion.

Mensuel diffusé sur abonnement (27,50 € par an)

CHATOMUKH - BP 60269

75625 PARIS Cedex 13

e-mail : chatomukh@yahoo.fr